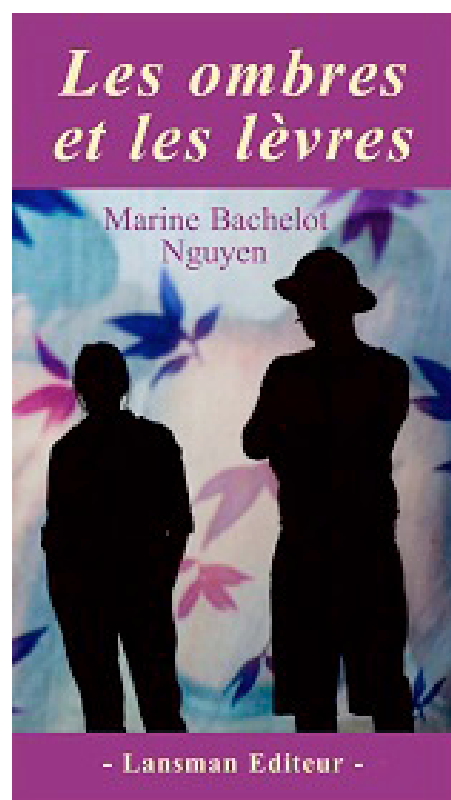


Les ombres et les lèvres

Marine Bachelet Nguyen



 **COMÉDIE DE CAEN**

Sélection 2019

Prologue

Pendant l'entrée du public sont projetées des photos de Maika Elan, issues de la série "The Pink choice". Puis les interprètes arrivent à l'avant-scène, dévisagent le public.

Colon 1 : Ce qui m'a le plus frappé, en arrivant dans cet étrange pays, c'est la difficulté qu'on éprouve à distinguer les deux sexes, à première vue...

Colon 2 : Oui, c'est très ardu de les différencier... Hommes comme femmes portent les cheveux longs, attachés en chignon. Leur physionomie et leurs costumes sont exactement les mêmes ! Sans parler de leur démarche dandinante...

Colon 1 : Hier, figurez-vous que j'ai confondu mon *boy* avec ma servante... Il est tellement efféminé ! Et puis il faut dire qu'il n'a pas un poil de barbe au menton !

Colon 3 : Pas un poil sur le torse non plus ! Ils sont tous imberbes, par nature.

Colon 4 : *Natura glabrum infecundum* : ce qui est imberbe est infertile... Oui, cette race annamite a tant de fragilité que les hommes ont l'air de femmes, et les femmes d'enfants.

Colon 3 : Vous êtes sûr ? Regardez les *congai* : elles s'habillent comme les hommes, mâchent du bétel, fument des cigarettes, boivent du tchoum-tchoum et prennent part aux travaux masculins les plus difficiles... C'est un peu le rêve de nos féministes...

Colon 2 : Le corps des *congai* est plutôt bien fait, mais leur visage...

Colon 4 : Ces dents noires horribles... Ce nez aplati... Ces yeux plissés...

Colon 1 : L'autre jour, j'ai cru apercevoir un groupe de femmes costumées, pour un spectacle de cirque. Je m'approche : figurez-vous que c'étaient des soldats !

Sous leur chapeau conique à ruban rouge... Une vraie petite troupe de gavroches pervers !

Colon 2 : Pervers, exactement... On est souvent piégés...

Colon 3 : Ou bien on prétend être piégés...

Colon 2 : C'est agaçant à la fin ! Où sont les hommes, où sont les femmes, dans ce tas ? On ne sait plus ! Même costume, même chignon, même laideur ! Ça me révolte...

Colon 4 : Oui, ces êtres sans sexe avec leurs chignons d'hermaphrodites nous rendent perplexes, avant de nous rendre malades... Mais ce n'est, chers amis, que la preuve incontestable de notre supériorité. L'éminent professeur Chevalier l'a très bien formulé : "La différenciation des sexes est plus parfaite dans les races et les classes où l'humanité est la plus civilisée : une différence sexuelle très marquée entre hommes et femmes est un signe de progrès." Tout est là. La race annamite est morte. L'effémination n'est que le symbole de cette dégradation.

*

Tu n'étais pas encore là, à l'époque glorieuse de la colonisation de l'Indochine. Lorsque scientifiques, militaires, médecins, écrivains, voyageurs et voyageuses glosaient sur le genre des indigènes. Tu as raté ce premier regard amoureux, cette première étreinte historique entre la France et le Viêtnam

Mais tu es issue de cette histoire. Tu en es une conséquence, un produit dérivé, un avatar

PREMIERE PARTIE : PARTIR

1. Partir

Tu penses à elle évidemment. Elle qui est née là-bas, un jour de juillet 1947, dans un village du Nord-Viêtnam. Tu penses à elle, calée sur son lit d'hôpital par un jour de juillet 2013, qui a souri et qui a ri

- Ah bon, au Viêtnam ? Un projet sur l'homosexualité ? C'est bien que tu retournes là-bas, c'est très bien. Je me demande juste ce que la famille va dire...

Et elle a ri à nouveau, en évoquant le plus vieil oncle, le vétéran de Diên Biên Phu. La veille elle venait d'échapper à la mort, et elle riait maintenant sur son lit d'hôpital, en imaginant la réaction du vieil oncle

Tu l'as pris comme une bénédiction, avec son point d'interrogation malicieux et familial

Elle est partie quelques jours plus tard, étendue sur le lit d'hôpital, le corps et le visage baignés dans une lumière dorée, à couper le souffle, magnifique, insupportable

Tu es partie un an plus tard, direction Saïgon, dans un avion qui faisait escale à Moscou

Tu es partie en l'emportant dans ton coeur, dans ton ventre et ta valise, dans cet avion qui passait par Moscou

Tu as choisi Moscou peut-être à cause du communisme, de la faucille et du marteau, des liens historiques du Viêtnam et de la Russie soviétique

Ce sont les communistes vietnamiens après tout qui libèrent le pays du colonialisme français, puis de l'impérialisme américain

C'est la peur du communisme qui fit migrer tes grands-parents, loin de leur pays natal, bien avant les *Boat people*

C'est le régime communiste qui organisa de grandes purges, lavages de cerveau dans les camps de rééducation

C'est l'économie communiste - ou l'embargo américain ?
- qui affama tes cousins et cousines, donna à leur riz quotidien un mauvais goût de poussière

Puis c'est le Parti communiste qui décida finalement le *Dõi Mói*, le Grand Changement, le Renouveau : la réouverture progressive du pays à l'économie de marché mondialisée, à partir de 1986

C'est le Parti communiste qui aujourd'hui est parti unique au Viêtnam, et qui interdit tout rassemblement de protestation politique

C'est le Parti communiste qui décore les villes de drapeaux "faucille et marteau", symbole jaune sur fond rouge, en période de fête nationale

Tu sais depuis bien longtemps que le mot "communisme" n'a pas tout à fait la même signification pour toi que pour ta famille du Viêtnam

Par contre le mot "capitalisme"...

Tu te souviendras toujours de ta première arrivée à Saïgon, en 1998, du panneau gigantesque à la sortie de l'aéroport : "Welcome to Hô Chi Minh City" - signé Pepsi Cola

Tu te souviendras à jamais des buildings de verre transparent, couleur dollar, dressés autour de la cathédrale en brique rouge de Saïgon, Notre-Dame couronnée de sa flèche blanche

Et la vie vietnamienne à fleur de trottoir, tranquille et trépidante, horizontale, vibrante au milieu de ces architectures verticales, tellement occidentales

2. Cartographie

*Une des interprètes devient la carte vivante du Viêtnam.
Les autres improvisent et décrivent, en prenant appui
sur son corps.*

Le Viêtnam est un pays en forme de S
Un serpent prêt à bondir
Le corps ondulé d'une danseuse
Une femme sans cesse convoitée, conquise, violée par
des nations étrangères
Une combattante aux aguets, un roseau qui ne rompt
jamais
Le Viêtnam est un dragon de terre et d'eau
Đất Nước Việt Nam

Sa tête, forme d'éventail, s'encastre en Chine - grand
empire qui l'a envahi très souvent et lui infuse depuis des
siècles dans les synapses les préceptes du
confucianisme : l'individu n'existe pas en dehors de la
communauté / la piété filiale importe plus que tout /
offrir une descendance à ses parents est le plus noble des
devoirs / en toute situation, il faut absolument garder la
face

Son flanc gauche baigne dans la mer de Chine, son flanc
droit est arrimé au Laos et au Cambodge

Son pied, ou plutôt sa queue, trempe dans le Golfe de
Thaïlande

Il a une épine dorsale montagneuse, une peau couverte
de rizières, de forêts et de mangroves

En bon dragon mythologique, il crache parfois de l'eau
et du feu

Contre tous ceux qui l'ont successivement envahi,
colonisé, occupé : Chinois, Français, Japonais,
Américains, etc.

En bon dragon mythologique, il a souvent craché de
l'eau et du feu

Face aux envahisseurs successifs, son corps s'est cabré,
rebellé

Il a craché de l'Indépendance, il a craché de la guérilla,
il a craché du venin Viêtcong, il a craché tout ce qu'il
pouvait

Et il les a victorieusement expulsés de son corps, son
corps boursoufflé de blessures et de cicatrices

Il s'est refermé sur lui-même, il a laissé le régime
communiste lui creuser d'autres blessures

Du temps a passé... Affaibli, asphyxié et affamé, il a
rouvert ses frontières : *Dôï Mói* ! Renouveau !

Et les envahisseurs d'hier aujourd'hui viennent investir
des dollars dans son ondulation de danseuse, dans son
potentiel de jeune dragon asiatique

Et les envahisseurs d'hier aujourd'hui reviennent fouler
son corps meurtri et sans rancune, touristes français,
américains, japonais, chinois, etc. du Nord au Sud et du
Sud au Nord

Au nord Hanoï, la capitale politique, qu'on dit prude et
bureaucratique

Au sud Saïgon, ou encore Hô Chi Minh Ville, la
mégapole économique, réputée sensuelle et capitaliste

Au centre, Huê, l'impériale, la touristique

Au centre, Danang, où débarquèrent les premiers
missionnaires catholiques : ceux qui ont évangélisé le
Viêtnam, se faulant entre le taoïsme, le bouddhisme et
le culte des ancêtres

Ici, le 17° parallèle : l'ancienne ligne de démarcation
entre Nord et Sud-Viêtnam

Un peu plus haut, à l'est, la baie d'Along...

L'actrice incarnant la carte : Bon, c'est bientôt fini, le défilé ? Est-ce qu'on peut en venir aux faits ? Et au présent surtout ? Juillet 2014 : Saïgon, Hanoï, Huê, Danang, Nha Trang, Dong Nai, Mytho, Ben Tre, Quy Nhon, Bac Lieu, Cantho, Hai Phong, Thanh Hoa, Quang Ngai, Dalat, Vung Tau, Vinh Long ! Juillet 2014 : dans toutes ces villes et provinces au Viêtnam, c'est la *Viêtpride* !

(L'actrice incarnant la carte entame une danse que les autres suivent. T-shirts et ballons roses font irruption dans l'espace scénique)

3. *Pride*

Tu baignes dans le rose. Tu baignes dans les fleurs. Tu baignes dans la foule. Il y a des stands associatifs avec des brochures en vietnamien, des badges, des pin's, des ballons, des bracelets arc-en-ciel, des t-shirts et des drapeaux. Des visages qui sourient, des groupes qui prennent la pose face à quiconque est armé d'un appareil photo, d'une caméra ou d'un iPhone. Tout le monde semble avoir suivi le *dress code* : rose bonbon, rose fuschia, rose crevette, rose rayé ou à carreaux, rose jusqu'au sourire ou à l'overdose. Le soleil tape très fort sur le goudron du terrain de basket

C'est sur un terrain de basket ?

Oui, plusieurs terrains de sport, derrière le théâtre de marionnettes, bien en retrait de l'avenue Nguyen Thi Minh Khai. Tout au bout il y a un podium, fond de scène barré d'un grand V fleuri, V comme *Viêtpride*, en plein soleil

Ici c'est l'endroit où tu peux être euphorique, exalté, exultant. Où tu peux oublier que trop souvent tu te tais, que trop souvent tu feintes. Où tu n'as plus besoin de te cacher, tu es protégé par un océan de rose... C'est l'endroit où tu peux t'habiller à ta guise, te travestir pour